

Des yeux simples pour un cœur simple

Luc 11,29-36

INTRODUCTION

Donc il y a deux parties dans cette lecture biblique : d'abord Jésus qui condamne cette « génération mauvaise » qui demande un signe, puis l'enseignement sur la lampe et l'œil. Je commente le texte en le suivant pas à pas.

Jésus condamne cette génération

Luc 11.29-30

Tandis que les foules s'amassaient autour de Jésus, il se mit à dire : « Cette génération est mauvaise ; elle réclame un signe, mais aucun signe ne lui sera accordé si ce n'est celui de Jonas. En effet, de même que Jonas fut un signe pour les habitants de Ninive, ainsi le Fils de l'homme sera un signe pour cette génération.

Si nous nous plongeons dans le contexte, nous comprenons mieux ce commentaire négatif de notre Seigneur. Il semble déçu par l'attitude de cette foule qui se rassemble. Rappelons-nous que Jésus vient d'accomplir un miracle. Quelques versets avant, nous lisons qu'il délivre un homme habité par un démon qui le rendait muet. Aussitôt, des religieux accusèrent Jésus en affirmant que la puissance qui agissait en lui venait de Baal Zebub, le nom d'une ancienne divinité philistine qui est devenu dans la culture populaire le nom d'un démon. Aujourd'hui on dirait Belzébuth.

Pourquoi ces foules qui s'amassent autour de Jésus réclament-elles un signe ? Veulent-elles que Jésus prouve face aux accusations des pharisiens qu'il est vraiment dans le camp de Dieu, qu'il est vraiment le Messie ? Peut-être ont-ils envie de croire, mais n'osent pas à moins que Jésus inflige une déculottée mémorable aux pharisiens.

Peut-être que cette délivrance démoniaque rendue suspecte par les pharisiens n'est plus suffisante maintenant pour les convaincre... Bref, ils veulent un signe et Jésus, déçu, qualifie cette génération de mauvaise.

Il ajoute : *Aucun signe ne lui sera accordé si ce n'est celui de Jonas. En effet, de même que Jonas fut un signe pour les habitants de Ninive, ainsi le Fils de l'homme sera un signe pour cette génération.*

Il est important ici d'entendre avec attention ce que dit Jésus. Nous avons à l'esprit, le plus souvent, que les signes sont des miracles, des manifestations de puissance. Mais Jésus dit que Jonas fut un signe pour les Ninivites. Il n'a pas dit que Jonas a fait un signe pour eux. Est-il question des trois jours que Jonas a passé dans le poisson qui trouveront un écho dans les trois jours de la tombe que Jésus a vécu ? Ce serait logique de faire ce parallèle et Jésus, dans l'évangile de Matthieu, le fait clairement. Mais ici Luc pointe du doigt la prédication de Jonas. Ainsi, Jésus par sa simple présence et sa prédication est un signe pour cette génération. L'attitude de cette génération lorsqu'elle est en présence du signe de Dieu révèle qu'elle est mauvaise.

Luc 11.31-32

Au jour du jugement, la reine du Sud se lèvera en face de cette génération et l'accusera, car elle est venue des régions les plus lointaines de la terre pour écouter les paroles pleines de sagesse de Salomon. Et pourtant il y a ici plus que Salomon ! Au jour du jugement, les habitants de Ninive se lèveront en face de cette génération et l'accuseront, car les Ninivites ont changé de vie quand ils ont entendu prêcher Jonas. Et pourtant il y a ici plus que Jonas !

Jésus confirme cette lecture des choses en comparant l'attitude d'une reine païenne et d'une nation païenne face à une prédication inspirée. La reine de Saba qui est venue d'Éthiopie jusqu'à Jérusalem pour entendre la sagesse que Dieu avait donnée à Salomon. Ayant tout constaté et éprouvé, elle a dit au roi :

« Dans mon pays, j'avais entendu parler de toi et de ta sagesse, mais avant d'être venue voir de mes propres yeux, je ne croyais pas ce qu'on me disait. Or tout cela était bien vrai, et même on ne m'en avait pas raconté la moitié : ta sagesse et ta prospérité dépassent tout ce que j'avais entendu dire. Quel

privilège pour tes femmes et pour tous les gens de ton palais ! Ils se trouvent toujours en ta présence et ils entendent tes paroles pleines de sagesse. Béni soit le Seigneur ton Dieu qui t'a choisi pour régner sur Israël ! C'est parce qu'il aime ce peuple pour toujours que le Seigneur t'en a fait le roi et qu'il t'a chargé d'y exercer le droit et la justice. »

1 Rois 10,6-9

Il est évident que la reine a compris qu'elle faisait face à un humain béni de Dieu. Elle a rendu gloire au Dieu d'Israël, elle l'éthiopienne ! Et pourtant les Juifs du temps de Jésus sont en présence de bien plus que Salomon.

Jonas est venu prêcher à Ninive, en colère, déçu ne devoir obéir à l'Éternel et espérant de tout son cœur que les Ninivites n'écouteront rien de son message. Il annonçait la destruction de Ninive. Et voici ce que nous rapporte le texte :

Jonas fit une première journée de marche en proclamant : « Dans quarante jours, Ninive sera renversée ! » Les habitants de la ville crurent en Dieu. Ils décidèrent de jeûner et chacun, du plus grand au plus petit, revêtit la tenue de deuil. Quand le roi de Ninive fut informé de ce qui se passait, il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un habit de deuil et s'assit sur de la cendre. Puis il fit proclamer dans Ninive ce décret : « Par ordre du roi et de ses ministres, que les êtres humains ainsi que le gros et le petit bétail ne mangent ni ne boivent quoi que ce soit ! Les êtres humains et les bêtes doivent se couvrir d'habits de deuil. Que chacun appelle Dieu au secours de toutes ses forces, que chacun renonce à ses mauvaises actions et à la violence qui colle à ses mains. Peut-être qu'ainsi Dieu reviendra sur sa décision, renoncera à sa grande colère et ne nous fera pas mourir. »

Jonas 3,4-9

On ne comprend pas trop comment ni pourquoi, mais toute la cité a profondément réagit au message de Jonas qui pourtant n'y mettait pas vraiment du sien. Or les habitants de la Galilée n'ont pas entendu la prédication d'un Jonas qui rouméguaît mais de Jésus, venu des cieux pour leur annoncer le jugement et le salut.

Jésus ponctue qu'au jour du jugement dernier, la reine de Saba et les habitants de Ninive ressusciteront et considéreront que ceux qui auront été témoins du ministère de Jésus sans se convertir seront inexcusables.

Voilà pour la première partie du texte lu. Maintenant nous nous penchons sur l'enseignement de la lampe et de l'œil.

Jésus enseigne sur l'œil et la lampe.

Reprenons le texte :

Luc 11.33

Personne n'allume une lampe pour la cacher ou la mettre sous un seau ; au contraire, on la place sur le porte-lampe, afin que ceux qui entrent voient la lumière.

Jésus reprend ses enseignements de bon sens. Comme il a dit aussi : *qui d'entre vous, si son enfant lui demande un pain, lui donnera-t-il une pierre ? Ou encore : Lequel d'entre vous si sa brebis tombe dans un trou un jour de sabbat, n'ira pas la chercher ?* Jésus pose une évidence. Personne n'allume une lampe pour la mettre sous un seau. Personne n'active une source de lumière pour aussitôt la dissimuler. Autant économiser de la bougie ou de l'énergie et tout éteindre, n'est-ce pas ?

Et je veux aussi souligner que Jésus utilise souvent ces petits parallèles de bon sens pour révéler le caractère de Dieu (ou plutôt le rétablir). Comme lorsqu'il dit :

*« Dieu habille ainsi l'herbe qui est dans les champs aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu : à combien plus forte raison vous habillera-t-il vous-mêmes !
Comme votre foi en lui est faible ! »*

Luc 12,28

Eh bien ici aussi je crois qu'il est question de bon sens et qu'il est question de Dieu.

Dieu, qui vient d'allumer une lumière au milieu de son peuple va-t-il aussitôt la cacher ? Dieu serait-il du genre à tendre des pièges ? Comme s'il allumait une lumière pour le salut, mais qu'il veillerait à ce que ce salut ne soit pas trop facile à trouver ! Jésus dénonce ce type de raisonnement. Celui qui allume une lampe il le fait pour produire une lumière qui inonde la pièce où il se tient. Et la lumière divine apportée en Israël est visible par tout le monde : c'est Jésus.

Jésus dit cela, j'imagine, pour révéler que l'aveuglement de cette génération ne vient pas de Dieu qui ne cache ni ne dissimule la lumière. Il vient des humains qui semble

résister à la lumière. « Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui. » nous dit l'apôtre Jean. Il n'y a pas de malice, d'astuce, de truc caché, d'arcane secrète, de formule magique, d'enseignement initiatique réservé à quelques élus d'élites ou des pouvoirs accordés à ceux qui seront parvenus à...

Jésus poursuit :

Luc 11.33-36

Ton œil est la lampe de ton corps : si ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais si ton œil est malade, alors ton corps est dans l'obscurité. Ainsi, prends garde que la lumière qui est en toi ne soit pas obscurité. Si donc tout ton corps est éclairé, sans aucune partie dans l'obscurité, il sera tout entier en pleine lumière, comme lorsque la lampe t'illumine de sa brillante clarté. »

Vous comprenez que Jésus parle de façon symbolique ici. Il n'existe pas de lumière physique à observer en présence de Jésus. Il ne rayonne pas de photons qui irradieraient sur les choses qui l'entoure pour parler scientifiquement. Il s'agit d'une lumière spirituelle. Dieu, en allumant la lampe qu'est le Christ, commence à chasser les ténèbres qui couvre son pays et surtout son peuple. Ésaïe annonçait cela longtemps avant : *Le peuple qui marchait dans les ténèbres Voit une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort Une lumière resplendit. Et aussi Je ferai marcher les aveugles sur un chemin qu'ils ne connaissent pas, je les conduirai par des sentiers qu'ils ignorent ; je changerai devant eux les ténèbres en lumière, et les endroits tortueux en plaine : voilà ce que je ferai, et je ne les abandonnerai point.*

Et l'apôtre Jean dans son évangile rapporte les propos que Jésus a tenu à Nicodème le Pharisien qui était venu le voir dans les ténèbres de la nuit.

« Voici comment le jugement se manifeste : la lumière est venue dans le monde, mais les êtres humains ont préféré l'obscurité à la lumière, parce qu'ils font ce qui est mal. Celui qui fait le mal déteste la lumière et s'en écarte, car il a peur que ses mauvaises actions soient dévoilées. Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin qu'il soit manifeste que ses actions sont accomplies en Dieu. »

Jean 3,19-21

Je veux lire encore Ésaïe en écho à ces paroles de Jésus :

Quel malheur de voir ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien ! Ils prétendent clair ce qui est obscur et obscur ce qui est clair. Ce qui est doux, ils le font passer pour amer, et ce qui est amer pour quelque chose de doux.

Ésaïe 5,20

Problème de traduction

La version de la bible que j'ai lu : la nouvelle français courant, a traduit pauvrement le texte. Je suis allé consulter le grec. Je vous le lis dans la version Darby pour une fois, seulement les versets 34-35 :

La lampe du corps, c'est ton œil ; lorsque ton œil est simple, ton corps tout entier aussi est plein de lumière ; mais lorsqu'il est méchant, ton corps aussi est ténébreux. Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. **Luc**

11,34-35

Et effectivement cela change le sens. Si l'œil est malade ou bien portant nous aurons tendance à nous dire : « À qui la faute ? Je n'ai pas choisi cela. » Mais si nous suivons la traduction de Darby alors le sens change. Et pour le coup, le mot grec employé pour qualifier l'œil de méchant est le même que Jésus emploie pour qualifier cette génération de « méchante ».

Aussi, nous comprenons ce que Jésus veut dire. Si l'œil est méchant, il voit le mal. Et n'est-ce pas ce qui vient de se passer quelque versets avant quand Jésus a guéri ce pauvre homme possédé par un esprit impur. Les pharisiens qui ont un œil mauvais y ont vu un mal ! C'est pourquoi, il n'y aura pas de signe pour eux parce que quoi qu'on fasse devant leurs yeux, ils trouveront une façon de détourner la vérité. Ils transforment le mal en bien, ils transforment les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, ils tordent ce qui est droit et affirment que ce qui est tortueux est droit.

Ainsi nous sommes bien responsables de la lumière qui passe ou pas par nos yeux. Nous sommes bien responsables de placer tout notre être dans la lumière ou de préférer les ténèbres. L'œil qui voit est celui qui est rattaché à un cœur simple, pur, droit, sans détours, sans machination, sans manipulation, sans stratagème, sans

intrigue, sans complots, sans fausses excuses, sans prétention. Un œil rattaché à un cœur qui a soif de vérité, de justice, d'amour, de paix, de joie.

COMMENT VONT MES YEUX ?

Alors j'imagine que, comme moi, vous vous posez la question : « comment vont mes yeux ? » Est-ce que je veux voir la lumière ? Est-ce que mon cœur est pur ? Peut-être le savez-vous, mais dans la bible le cœur pur, signifie le cœur honnête, droit, simple. Jésus a dit dans les béatitudes : « heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu ! » Quelle promesse ! Et notez avec moi qu'il est également question de « voir » ici.

Certainement, il nous faut demander à l'Esprit Saint que Dieu nous a accordé et qui demeure dans notre cœur renouvelé qu'il purifie notre vue. Que nous ne cherchions pas à voir le mal, que nos raisonnements, nos pensées soient droites et simples, plutôt que tortueuses. Que nous n'aimions plus tendre des pièges, agir dans les ténèbres, cesser d'utiliser les mots pour cacher, tromper, éviter.

Nous sommes ses enfants, des enfants de lumière pour vivre dans sa lumière. Et si nous la cherchons sincèrement, si nous sommes prêts à voir, et donc aussi à regretter, à être déçus, repris, choqués de ce que nous allons voir. Nous aurons aussi la joie et l'assurance de voir Dieu et nous serons rendus purs, allergiques au mal.

Et j'ai de l'assurance pour vous, car déjà vous êtes purs à cause de l'évangile. Vous qui croyez que Jésus de Nazareth, celui qui a vécu au temps du roi Hérode et qui a été crucifié sur une croix, est ressuscité et qu'il est le Fils de Dieu envoyé par lui pour nous sauver. Mais nous tous qui avons foi en lui devons persévérer à nous tenir dans sa lumière. Il veut nous y conduire, il veut aplanir la route de votre vie. Il va rendre droit votre sentier et vous remplira d'une joie que rien ne pourra éteindre.

Un sentier simple

Celui qui marche dans la lumière ne trébuche pas dit Jésus, car il voit la lumière du monde. Si Dieu rend votre sentier simple par sa lumière, n'allez pas croire que ce sentier deviendra facile, que les épreuves disparaîtront, que vous connaîtrez une bénédiction matérielle certaine. Non. Mais ce qui est certains lorsqu'on marche sur un sentier qui est simple, et droit, c'est que nous ne nous perdons pas, nous ne doutons

pas de la direction que nous sommes en train de suivre. Nous n'hésitons pas sur la marche à suivre, car les choses sont simples. Notre monde, à l'inverse n'est pas un monde simple. Il y a une complexité d'enjeux dans toutes nos actions. Nos relations de familles sont rarement simples et droites, notre relation à l'avenir, à l'argent est rarement simple et droite, les discours politiques, philosophiques qui nous entourent sont rarement simples et droits. Dans toutes ces choses nous avons facilement le sentiment d'être perdu, de ne pas comprendre comment bien agir, de ne pas voir lorsque nous agissons mal. Christ nous promet qu'en marchant dans sa lumière, notre sentier deviendra simple et droit. Notre cœur sera pur et nous verrons Dieu.

Alors que Dieu cultive en nous la simplicité, la vérité, la justice, la droiture, la loyauté, et chasse loin de nos cœurs le mal, la duplicité, la fourberie, les ragots, les tractations, afin que nous devenions des femmes et des hommes de lumière. Nous brillons de la gloire de Christ dans ce monde !

Amen